

et imparfait. Personne ne le sait mieux que moi. Il a cependant empêché plusieurs désordres graves de dégénérer en conflits qui auraient pu embraser l'univers. Au surplus, et c'est un fait, dont il faut tenir compte lorsqu'on mesure l'utilité du Conseil de sécurité, il a été saisi de ces situations au cours de trois années fort difficiles et fort dangereuses, où le malaise qui suit toujours une grande guerre est venu compliquer les problèmes mondiaux.

### Réalisations de l'ONU

Je signalerai trois de ses réalisations. La première a trait au Cachemire, où la situation aurait fort bien pu dégénérer en tragédie, mais où elle a pu être maîtrisée. La Commission des Nations Unies est présentement sur les lieux et s'efforce d'en arriver à une solution pacifique du problème. Il y a aussi la Palestine, où l'Organisation des Nations Unies n'a pu prévenir un conflit malheureux. Elle a du moins réussi à le circonscrire. L'Organisation cherche une solution définitive du problème, avec de bonnes chances de succès. Dans la question indonésienne, le Conseil de sécurité a remporté un succès encore plus marqué. On a cru un moment que ce problème ne pourrait être résolu par une intervention internationale. Le Canada a donc lieu d'être fier de son rôle: c'est surtout grâce à une résolution canadienne, pourtant attaquée des deux côtés, que le Conseil de sécurité a établi les rouages qui, à la conférence de La Haye ont assuré une solution pacifique, satisfaisante et, je pense, durable, à ce problème dangereux et complexe.

Nous sommes heureux de constater que les nouvelles institutions spécialisées des Nations Unies,—l'URSS, cet apôtre de la collaboration internationale, ne fait partie d'aucune,—font un travail éminemment constructif. Au cours de sa session actuelle, l'Assemblée générale a pris une mesure très importante en adoptant un programme d'aide technique au progrès économique des pays insuffisamment développés. Le geste découle du quatrième point de la déclaration que faisait M. Truman au Congrès il y a près d'un an. Ce programme nous semble offrir une méthode efficace pour aider les peuples désavantagés à s'aider eux-mêmes. Il revêt actuellement une importance particulière à un moment où les peuples d'Asie et d'Afrique s'éveillent et ont besoin d'être encouragés à se développer économiquement d'une façon rationnelle. Il est à noter que cette initiative des États-Unis, appuyée par tant de gouvernements, a été prise sous l'égide des Nations Unies.

En tant que citoyens d'un pays où existent des techniques et des facilités de formation très avancées, les Canadiens devraient participer à cette entreprise. C'est un placement à longue échéance qui pourra un jour nous être très avantageux.

### La communauté de l'Atlantique-Nord

Si l'Organisation des Nations Unies a à son actif d'importantes réalisations, elle n'a pas, en revanche, réglé la question primordiale de la sécurité collective. Nous avons donc dû recourir au Pacte de l'Atlantique-Nord.

Les démocraties occidentales avaient espéré qu'un tel traité ne serait pas nécessaire, mais il en a été autrement. Je suis convaincu que ce traité, qui ne fait abstraction ni des Nations Unies ni de l'esprit de la Charte, nous apparaîtra plus tard comme la pierre angulaire du cadre de sécurité collective et générale que nous tâchons toujours d'édifier.